

QUELQUES APERCUS DE L'EGLISE D'HAITIConférencier: R.P.Fénelon ROY, s.j.

Résumé: R.S. Madeleine

Duchastel, s.b.c.

Les problèmes de l'Eglise de l'Amérique latine sont rassemblés dans l'Eglise d'Haiti. Comme le communisme s'infiltré partout, les missionnaires doivent donc s'unir en une collaboration intense pour arrêter son avance et surtout pour réaliser les changements sociaux, culturels et religieux qui s'imposent, selon le plan d'action tracé par Jean XXIII. La solution du problème se trouve dans un changement rapide et global de la société et de la culture. Il ne sert à rien de prêcher l'Evangile aux gens qui n'ont rien à manger. Le Chili et Haiti pourraient être les deux prochains pays à tomber entre les mains des communistes.

Haiti fait parti du contexte américain, est de culture française et d'ascendance africaine. Le peuple est bon, sympathique, religieux, mais il est exploité. La classe bourgeoise, soit 5% comprend les affranchis; la classe moyenne est très minime; la classe des prolétariats ou esclaves compte 75% de la population. 89% sont analphabètes. Le salaire moyen est de \$70 par année. La spéculation est en vogue; il y a une forte augmentation de la population.

Les organisations syndicales sont d'allégeance communiste. On n'admet pas une deuxième organisation syndicale là où en existe une autre. Les communistes se sont empressés de prendre les postes de commandes. Très peu de syndicats chrétiens. Les gens instruits ne veulent plus retourner dans leur caille. Il y a une forte main d'oeuvre pour les petits métiers, donc beaucoup de chômage.

Il y a un prêtre pour 7,400 âmes. Le clergé autochtone n'a pas la direction de l'Eglise haitienne. Duvalier a voulu domestiquer l'Eglise, l'armée et l'éducation. Pour domestiquer l'Eglise, le Président a favorisé la promotion du clergé haitien. Peu de prêtres se sont inféodés au Gouvernement. Duvalier se dit grand mystique et se fait appeler "le leader spirituel de la nation". En 1910, après 50 ans de concordat, il n'y avait encore que 8 prêtres haitiens, et pas de séminaire avant 1922. Depuis 1896, il y avait un séminaire en France. L'Ecole Apostolique de Port-au-Prince ouverte en 1922 devint, en 1953, le grand séminaire confié par Rome aux Jésuites canadiens. Le clergé n'est pas toujours assez adapté aux conditions nouvelles, ni assez unifié.

Les catholiques font du bon travail apostolique. Soutenus par leurs congrégations, les prêtres réguliers peuvent bâtir de beaux édifices, mais non pas le clergé séculier. Plusieurs supérieures de communautés sont haitiennes; le tiers des religieuses sont haitiennes; deux congrégations ont été fondées au pays. Il y a quatre petits séminaires. On a dit du clergé haitien "qu'il n'est pas fait pour le martyre", cependant Pie XII l'a appelé "l'un des clergés les plus solides de l'Amérique latine". Preuves de sa grandeur: 1. Des protestations lors de la première tentative d'arrestation de Mgr Poirier; 2. Lettre ouverte pour réfuter l'accusation de "nationalisme"; 3. Quelques prêtres connurent la prison, la résidence surveillée; 4. Message de fidélité au Pape et à l'Eglise.

Quelques références pour compléter cette conférence: Informations Catholiques Internationales, No 213 (avril 1964) - Revue de l'Action populaire, fév. 1964. - Revue Terre entière, janvier 1964 - Articles sur l'Amérique latine: Documentation Catholique, 7 déc. 1958 - Encyclopédie catholique du monde chrétien Bilan du monde, T.II, pp. 431-440. - L'Eglise latino-américaine à l'heure du Concile, par François Houtart, etc.